

Nous le savons tous, certains rêves, s'ils ne finissent pas par tourner en cauchemar...peuvent néanmoins se rapprocher de celui-ci. La parabole rapportée par l'Évangile de Saint Matthieu en ce dimanche, cette parabole a des senteurs de rêve, car il semblerait que rien de ce qui nous y est rapporté ne puisse concorder avec la réalité d'une situation. Des jeunes filles qui ne trouvent rien d'autre à faire que de dormir pour attendre l'arrivée de l'époux, étrange époux qui arrive sans son épouse ...

Aussi ne faut-il pas trop presser la logique des détails, mais plutôt retenir cette étrange ambiance générale, celle d'une veille au cœur de la nuit ! Les deux événements essentiels et fondateurs de l'histoire du salut, se sont déroulés de nuit ! C'est dans la nuit de Bethléem que Jésus le Sauveur promis à l'humanité a vu le jour, c'est dans la nuit de Pâques, alors que l'aube s'apprêtait à frémir, qu'il a vaincu la mort et a surgi du tombeau, vivant, ressuscité ! Est-ce que ce sera de jour ou de nuit qu'il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, nous ne le savons, pas plus que nous ne savons ni le jour, ni l'heure comme Lui-même l'affirme dans l'Évangile, nous invitant ainsi à laisser de côté toutes les pseudos révélations de tout aussi pseudos voyants, qui n'ont sinon pour but, mais du moins comme effet de perturber les âmes.... Gardons-nous aussi des âmes de veilleur, une condition à remplir, pour cela, une seule, il ne nous est pas interdit de dormir, de sommeiller, une seule condition, c'est d'avoir une réserve d'huile suffisante pour entretenir la flamme de notre lampe.... Étrange paradoxe que de parler de lampe à huile à l'heure où depuis bien longtemps la fée électricité a fait son apparition dans tous les foyers.... Avoir de l'huile dans notre lampe, cela veut dire avoir de la lumière dans nos yeux. Rappelons l'enseignement de Jésus rapporté par Saint Luc dans son évangile : « La lampe du corps, c'est ton œil, lorsque ton œil est sain, ton corps tout entier est lumineux... »

L'image est belle ! Les chrétiens ont les yeux ouverts dans la nuit de ce monde. Leur regard qui est regard de foi, regard d'espérance, regard de charité, illumine la nuit du doute et du désespoir, ils attendent leur Sauveur ! Quand il viendra, il les réveillera, il nous réveillera, alors ils ouvriront, nous ouvrirons nos yeux, et si leurs yeux, nos yeux, illuminent la nuit, ils entreront, nous entrerons avec Lui dans la gloire, dans sa gloire à Lui, le Seigneur de nos vies. Ce sera alors la réalisation de ce que St Paul nous enseigne dans la deuxième lecture de ce dimanche. Inutile alors pour nous, de courir chez les marchands, on n'y trouve ni foi, ni espérance, ni charité,

cette bonne huile qui sert à alimenter notre lampe. Cette huile on la trouve dans la fidélité à la prière, à l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu, la fidélité à la fréquentation assidue et régulière des sacrements de l'Église, de ceux-ci c'est le baptême qui nous en a ouvert la porte, ce jour-là, un cierge a été allumé, petite flamme vacillante prise à celle du cierge pascal, lumière du Christ dans notre nuit, c'est cette flamme que nous avons à entretenir, pour un jour en être illuminés en plénitude ! Mais alors me direz-vous, si on ne sait pas toujours en prendre soin, si on ne sait pas toujours l'entretenir ? Pas de panique ! En cette vie, pour la ranimer, nous avons le sacrement de pénitence ou de réconciliation ! Dans l'éternité nous pourrions encore compter sur la prière humble et confiante de l'Église, qui à chaque fois qu'elle confie un de ses enfants à la terre, fait monter vers Dieu cette pieuse invocation « Donne-lui Seigneur le repos éternel... Fais briller sur lui la lumière sans déclin ! » Aujourd'hui pour nous les portes de nos églises sont fermées, mais ceux qui les ont [arbitrairement] fermées s'ils pouvaient nous ouvrir le cœur, y verraient inscrit un nom, celui de Jésus, et cela aucune loi humaine ne peut l'effacer... aussi gardons nos lampes allumées, veillons dans la confiance ! Amen.